

Déclaration liminaire du Sgen-CFDT Alsace au CTSD du Bas-Rhin

Jeudi 13 décembre 2018

Monsieur le Directeur Académique, Mesdames et messieurs membres du CTSD,

En ces heures tragiques pour Strasbourg et ses habitants, toutes nos pensées vont aux victimes de cet ignoble et lâche attentat.

Nous tenons aussi à remercier tous les personnels qui ont assuré l'accueil des élèves dans les écoles et les établissements de l'académie et qui ont dû faire face aux peurs et aux questions des enfants et des adolescents. Dans de telles circonstances, nous nous rendons encore davantage compte de l'importance de conserver et de renforcer des services publics nombreux et efficaces.

Revenons justement au sujet qui nous préoccupe ce matin, à savoir le bilan de la rentrée 2018. Une interrogation préalable s'impose quant à la forme de ce Comité Technique. Le Sgen-CFDT a toujours défendu l'ensemble des personnels de l'Education Nationale. À ce titre, notre syndicat défend la tenue d'un seul comité traitant dans du premier que du second degré. Pourquoi ce changement d'habitude ?

Ceci étant posé, nous tenons encore une fois à saluer le long et fastidieux travail réalisé par les services du rectorat pour que cette rentrée se passe dans de bonnes conditions. Cependant, nous voulons aussi évoquer les nombreuses difficultés rencontrées par les personnels de l'Education Nationale.

Même si ce n'est pas de votre compétence, comment ne pas évoquer ici les inquiétudes générées par une réforme du bac et du lycée GT bâclée et mal conçue ?

Comment ne pas parler des problèmes posés par la nouvelle interface numérique imposée aux personnels_« *Mon Bureau Numérique* », outil qui rend le travail de tant de personnels fastidieux, chronophage et parfois inefficace ?

Enfin, comment ne pas redire ici que les personnels vont à nouveau être impactés dans leur travail quotidien à la fois par les suppressions de postes d'administratif et d'enseignants, par la multiplication des emplois précaires et des heures supplémentaires, et par le maintien du gel des salaires en 2019 ? D'ailleurs pas un mot n'a été dit par le Président de la République lors de son discours à la nation de lundi dernier pour les 5 millions de fonctionnaires qui permettent d'assurer les services publics dans notre pays. Sont-ils des travailleurs comme les autres ?

Pour de qui est de la rentrée 2018 dans les collèges du Bas-Rhin, nous avons établi à la lecture de votre document préparatoire une liste de 3 points préoccupants et sur lesquels nous voudrions des précisions et des réponses à nos questions. Il s'agit des hausses d'effectifs, de la carte scolaire, de l'Education prioritaire et de l'école dite inclusive.

1. Les hausses d'effectifs

Depuis 2016, le nombre d'enfants présents dans les collèges du département a bondi de 1376! (521 entre 2017 et 2018). Cela correspond presque à 50 nouvelles classes! Et pourtant, les moyens ne semblent pas avoir toujours suivi.¹

Entre 2017 et 2018, 48 collèges voient leurs effectifs augmenter dont certains de manière importante et pour 60 % d'entre eux les moyens horaires diminuent.

Les effectifs augmentent ainsi pour presque tous les collèges de l'Eurométropole.

A l'Ouest, les secteurs de Lingolsheim, Eckbolsheim, Montagne Verte et Koenigshoffen ont une population en forte augmentation, et les collèges du secteur arrivent à saturation.

Dans le secteur Nord, cette semaine encore, deux élèves de Bischheim ont été affectés à Sophie Germain (pas l'établissement le plus proche !) faute de places dans leur collège de secteur.

Comment les discussions ont-elles évolué quant à la restructuration/construction de nouveaux collèges dans l'Eurométropole. Il nous semble que c'est une question essentielle et que la réponse du rectorat et du conseil départemental est repoussée d'année en année. On parle d'un nouveau collège à Eckbolsheim? Une rumeur évoque une refonte de la carte scolaire, voire d'une fusion des collèges Twinger et Krafft... Pouvez-vous nous dire ce qu'il en est vraiment que nous puissions le relayer aux collègues concernés?

2. La carte scolaire

Le Sgen-CFDT Alsace défend depuis toujours une politique ambitieuse concernant la mixité sociale, particulièrement pour l'Eurométropole. Et c'est peu dire que nous avons été déçus par la politique de ces dernières années qui n'a fait qu'ajuster la carte scolaire aux capacités des collèges cela sans vision d'ensemble et sans vision à long terme.

Quel bilan tirez-vous des modifications décidées l'an dernier, à savoir pour les collèges Leclerc et Lamartine dans le secteur Nord, et pour le collège Hans Arp et Maxime Alexandre dans le secteur Sud ? Le départ de nombreux élèves issus de familles défavorisées de Leclerc à Lamartine prépare-t-il la sortie de l'Education Prioritaire du Collège Leclerc ? La mixité sociale vous semble-t-elle favorisée au collège Hans Arp qui a accueilli de nombreux élèves issus des écoles de la Montagne Verte ? Comment se passe l'intégration des élèves de Koenigshoffen affectés au collège Kléber ?

D'une manière plus générale, prévoyez-vous toujours de revoir la sectorisation dans l'Eurométropole les prochains mois et selon quels critères ?

3. La politique en faveur de l'Éducation prioritaire et l'école inclusive

En ce qui concerne justement les établissements situés en REP et REP+, nous constatons que les effectifs y ont augmenté de manière importante à la rentrée 2018. Une augmentation

¹ (On se pose particulièrement la question pour :

⁻ le collège Romain Rolland d'Erstein : 7,3 %, +52 élèves H/E diminue de 0.3

⁻ le collège des 7 arpents de Souffelweyersheim : 9,55 %, +47 élèves H/E diminue de 0.6

⁻ le collège Kléber de Strasbourg : 18,35 %, + 100 élèves H/E diminue de 0.6)

des moyens horaires a le plus souvent suivi, mais pas partout. A Lezay Marnézia par exemple, il y a 38 élèves de plus mais un H/E qui diminue. Pouvons-nous savoir pour quelles raisons ?²

D'autre part, avez-vous des éléments à nous donner sur les raisons de ces augmentations des effectifs : est-elle due à un afflux de nouveaux élèves, entrants dans l'académie (migrants, familles défavorisées ?) ou bien l'évitement est-il en baisse ?

Nos retours du terrain penchent plutôt pour la 1ère hypothèse et si nous reconnaissons l'effort louable que les services du rectorat font pour accueillir les familles de migrants et les enfants allophones dans les écoles et les collèges, nous sommes préoccupés par le fait que les effectifs des classes de REP sont souvent à la limite du supportable : des élèves des ULIS ou des SEGPA, parfois des ITEP sont en effet intégrés partiellement et progressivement dans des classes de type classique. Or les effectifs indiqués dans votre document ne tiennent pas compte de ces arrivées ce qui peut rendre les conditions d'enseignement particulièrement compliquées et rendre plus difficile l'intégration de ces élèves.

Nous demandons donc que pour la préparation de la rentrée 2019, les effectifs des classes soient prévus en lien avec les dispositifs d'inclusions connus, de manière à ce que les conditions d'enseignements restent viables.

Enfin, nous aimerions savoir quel bilan vous tirez des postes surnuméraires en REP/REP+. Nous vous avions alerté très rapidement sur le fait que cette mesure, décidée tardivement et sans concertation au printemps 2018 n'était pas adaptée aux besoins des établissements et que nous préférions voir augmenter la marge horaire afin de financer et de reconnaître les projets mis en place par les équipes pédagogiques.

Les 18h ont-elles été utilisées dans tous les collèges pour un poste (comme imposé au départ) ? ou réparties sur 2 postes (comme à Sophie Germain) ? ou bien ont-elles été maintenues sur des projets (comme à Twinger) comme nous l'avions demandé ? Avez-vous eu des retours sur les lettres de mission de ces postes spécifiques ? Enfin quel avenir pour ces postes qui étaient présentés comme provisoires ?

D'une manière générale, le Sgen-CFDT demande plus d'autonomie des établissements dans l'utilisation de la DHG et s'oppose au cadre rigide d'un poste surnuméraire qui ne correspond pas au besoin des établissements. Revenir à 0,5h supplémentaire par division en REP, voire une heure comme il y a quelques années nous semble être la meilleure solution.

Bref, comme vous pouvez le constater, les questions sont nombreuses et nous espérons pouvoir revenir de cette réunion avec des réponses précises à apporter aux personnels qui assurent le fonctionnement des collèges alsaciens.

Pour le Sgen-CFDT Alsace,

François Friedelmeyer, professeur au Collège Katia et Maurice Krafft d'Eckbolsheim

Mathilde Mangado, professeure au collège Sophie Germain de Strasbourg

² - le collège Solignac : +7.62 % = +23 élèves

⁻ le collège Sophie Germain, +8 % = 45 élèves

⁻ le collège Lezay Marnésia : +8,46 % = +38 élèves (mais un H/E qui diminue, pourquoi?)